

La question de grammaire A

Bac de français

La négation

2 minutes



Les obligations du programme (prof/élève)

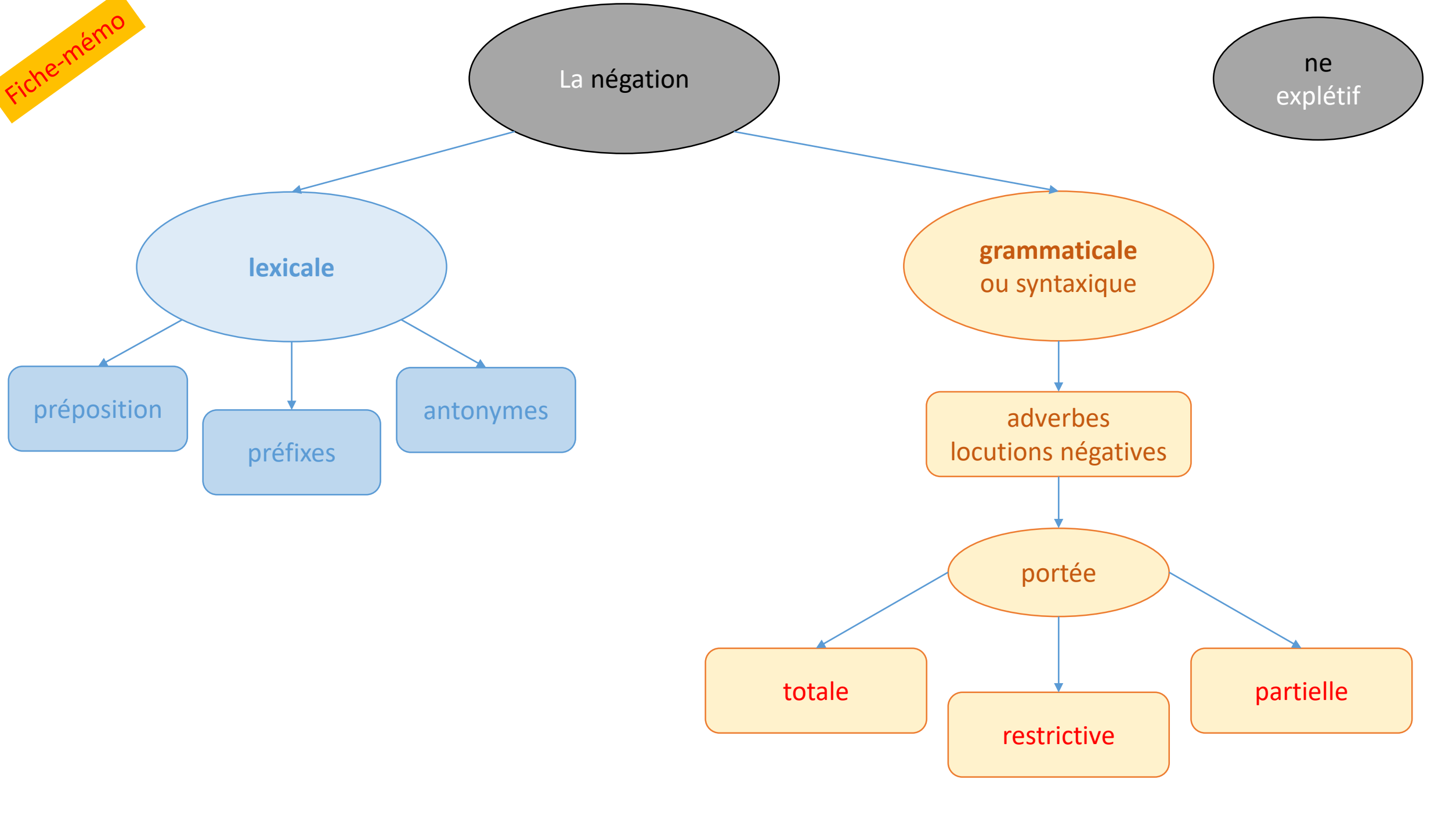
- En cours :

« Le professeur peut consacrer une partie de la séance à un moment de grammaire. Il propose ainsi à ses élèves d'analyser un court énoncé tiré d'un texte à l'étude, avec l'objectif d'identifier **une classe de mots, une fonction syntaxique, une structure de phrase** ou une relation lexicale. »

Bulletin Officiel du 22 janvier 2019

- A l'examen :

La question de grammaire porte uniquement **sur le texte** et vise **l'analyse syntaxique d'une phrase ou d'une partie de phrase**. Cette question a pour objet **l'intelligence des phénomènes linguistiques**. »



Analyser la négation ?

On s'intéresse :

A) à la **structure** d'une négation
(comment elle est faite)

1. Négation **lexicale**
2. Négation **grammaticale**

Négation **lexicale** :

- Portée par le **lexique**, par des mots exprimant le contraire d'une version positive : *rater, nomade, chomeur, refuser, interdire...*
- Portée par des **antonymes**
- Marquée par l'utilisation de **préfixes** (*impossible, amoral*)

B) à la **portée** de la négation :

1. Négation **totale** : une négation qui porte sur l'ensemble de la phrase et qui s'oppose à la phrase affirmative : *elle n'aime pas le chocolat* (s'oppose à) *elle aime le chocolat*
2. Négation **restrictive** : ce n'est pas vraiment une négation, mais plutôt une sélection : *elle n'aime que le chocolat*.
3. Négation **partielle** : elle ne porte pas sur l'ensemble de la phrase mais sur un mot, une partie de la phrase.
4. La négation **explétive** : n'est pas du tout une négation, mais s'appuie sur un mot « ne » qui permet d'exprimer de façon littéraire, soutenue. Ex. : Je crains qu'il *ne* l'aime.

Négation **grammaticale** :

Portée par des mots particuliers :

- **pronoms** : *nul*
- **déterminants** : *aucun*
- **adverbes** : *non*

Souvent portée par **deux** adverbes, dans un système corrélatif (la négation **bi-tensive**):

1. le premier adverbe, **discordantiel** : *ne*
2. un autre adverbe, **forclusif** : *pas, plus, jamais...*

La **négation** permet d'**inverser** le sens d'un énoncé.

Elle peut s'opérer à différents niveaux : à l'échelle de la **phrase (grammaticale)** comme à l'échelle du **mot (lexicale)**.

A l'échelle du mot, la négation se reconnaît grâce à la première partie d'un mot composé. Le mot **non-sens**, par exemple commence par « **non** » et signifie la négation du sens. Le **non-sens** est l'antonyme du **sens** tout comme la **non-violence** est l'antonyme de la **violence** ou le **non-respect** l'antonyme du **respect**.

A l'échelle du mot, la négation peut aussi se lire dans le **préfixe**, cette petite partie qui précède le radical. Ainsi, l'adjectif **impossible** commence par un préfixe privatif **im** et qualifie quelque chose qui n'est pas possible. De même, l'**inaction** nie l'action et l'**irréel** est une négation du réel, etc.

Le mot **non** et le mot **si** permettent respectivement de répondre **négativement** aux interrogations et aux interro-négations.

A l'échelle de la phrase la négation en français a la particularité de se reposer sur deux mots : c'est ce qu'on appelle la négation **bi-tensive** ou la négation à **double détente**. Le premier mot, celui qui ouvre la négation, c'est l'adverbe **ne**. On l'appelle le **ne discordantiel**. Le mot qui ferme la négation, pour sa part, peut varier : **pas**, **point**, **plus**, **jamais**, **rien**, etc. Ce deuxième adverbe s'appelle le **forclusif**.

Si l'un des deux adverbes manque, il faut le souligner. Cela peut marquer la présence d'un **registre de langue** particulier : quand on dit « je veux **pas** » au lieu de « je **ne** veux **pas** », cela traduit par exemple une forme de **familiarité**.

<https://litteratureportesouvertes.wordpress.com/2016/11/16/la-negation-en-deux-mots/>

On peut distinguer la négation en fonction de sa portée (totale, partielle ou restrictive).

Les deux types de négation, la négation **totale** et la négation **partielle**, s'opposent. Quand la négation est marquée par le forclusif **pas** ou le forclusif **point**, la négation est **totale**. Toute la proposition est niée. Par contre, toute négation se terminant par un autre forclusif est une négation **partielle**.

« Je **ne** suis **point** un majordome. »

Négation **bi-tensive** ouverte par le **ne discordantiel** et fermée par le **forclusif point**.

Toute la proposition est niée : la négation est **totale**.

Le personnage qui parle n'est pas et n'a jamais été un majordome.

« Vous n'ignorez **pas** que mon dessein était de marier mon fils avec ma nièce. »

Négation **bi-tensive** ouverte par le **discordantiel ne** et le **forclusif pas**. Mais le verbe porte en lui une négation **lexicale**. **Ignorer** c'est ne pas savoir. Donc, ne pas ignorer c'est savoir !

« Vous **ne** pouvez **plus** soulever de terre votre enfant d'autrefois. »

Négation **bi-tensive** ouverte par le **ne discordantiel** et le **forclusif plus**. La négation ne se termine ni par **pas** ni par **point**. Sa portée n'est que **partielle**.

Auparavant il pouvait le faire, maintenant il ne peut plus.

« Cela ne peut produire qu'un bon effet. »

Ici, le **ne** ne nie pas, grâce à la présence du mot **que** plus loin dans la phrase. On parle alors de négation **restrictive**. Ce n'est pas une négation mais au contraire, cette formulation permet de dire que seule cette possibilité existe.

Il existe un **ne** qui ne traduit pas la négation, et que l'on nomme le **ne explétif**. Il n'exprime pas la négation, et n'est même pas vraiment utile à la phrase. « Je crains qu'il **ne** dorme. » = « Je crains qu'il dorme »

La négation **restrictive** permet d'isoler une possibilité et de la détacher du reste de l'affirmation. Elle opère une sélection. Elle est la négation de autres scénarios.

Exemple 1

Analyser **l'expression de la négation** dans la phrase suivante :

« Il avait un enjouement* qui plaisait également aux hommes et aux femmes, une adresse extraordinaire dans tous ses exercices, une manière de s'habiller qui était toujours suivie de tout le monde, sans pouvoir être imitée, et enfin un air dans toute sa personne qui faisait qu'on ne pouvait regarder que lui dans tous les lieux où il paraissait. »

enjouement : bonne humeur, gaité



Exemple 2 (avec réponse)

Étudiez la négation dans la phrase suivante :

« Mme de Chartres qui était extrêmement glorieuse ne trouvait presque rien digne de sa fille. »

Dans la phrase proposée, on note la présence d'une **négation syntaxique** :

« **ne** trouvait presque **rien** digne de sa fille ».

Il s'agit d'une négation en deux mots, formée de l'adverbe de négation « **ne** » et du **forclusif** (terme qui complète, qui structure la négation) « **rien** », qui est un pronom indéfini.

La négation est ici **partielle** ; elle ne porte que sur une partie de la phrase, ici des personnes.

(NB : **rien** est ici synonyme de « **personne** » / « **aucun homme** »).

Exemple 3

Étudiez la négation dans la phrase suivante :

« La blancheur de son teint et ses cheveux blonds lui donnaient un éclat que l'on n'a jamais vu qu'à elle. »

Dans la phrase proposée, on peut effectivement relever une première négation, formée de l'adverbe de négation « ne » et du forclusif « jamais » qui est un adverbe « que l'on n'a jamais vu qu'à elle. »

Cette négation est une négation partielle, elle ne porte que sur un élément de la phrase : la phrase affirmative niée ici serait ; « que l'on a déjà vu » (et non pas « que l'on a vu »).

On peut également discerner une seconde négation, restrictive (ou exceptive) cette fois grâce à « ne... que », (l'adverbe ne a dans cette phrase deux corrélatifs : « jamais » et « que ») , l'adverbe composé « ne... que » est pour le sens l'équivalent de l'adverbe « seulement » ou de la préposition « sauf ».

Grâce à cette double négation Mme de La Fayette insiste sur le caractère hors du commun de son héroïne.



[A lire, bien expliqué](#) : Quelle est l'origine des deux adverbes dans une négation ?

Quizz

- ***Les Chouans*, Honoré de Balzac**
« Je ne l'estime ni ne l'aime. »
- **De quel type de phrase s'agit-il ?**

1. Interrogative
2. Exclamative
3. Négative

Question 2/10

- « **Demain dès l'aube** », *Les Contemplations*, Victor Hugo
« Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées »
- Quelle est la fonction du groupe nominal « les yeux fixés » ?

1. Complément circonstanciel de lieu
2. Complément d'objet direct
3. Complément circonstanciel de manière

Question 3 / 10

- « Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? n'est-il point ici ? Qui est-ce ? »
- De quel type d'interrogation s'agit-il ?
 1. Interrogation rhétorique
 2. Interrogation indirecte
 3. Interrogation disjonctive

[Continuez le quizz sur ce site](#) (avec les réponses)